



HAL
open science

De bonne mémoire... Une inscription funéraire au Mont Châtel

Cécile Treffort

► **To cite this version:**

Cécile Treffort. De bonne mémoire... Une inscription funéraire au Mont Châtel. L'établissement de hauteur du Mont-Châtel (VIe-VIIIe siècles). Nouveaux regards sur l'archéologie de l'Ain mérovingien, 6, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, pp.79-80, 2020, Patrimoines en Auvergne-Rhône-Alpes, 978-2-490433-02-5. halshs-04550040

HAL Id: halshs-04550040

<https://shs.hal.science/halshs-04550040v1>

Submitted on 18 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

DE BONNE MÉMOIRE... UNE INSCRIPTION FUNÉRAIRE AU MONT CHÂTEL

Trois fragments d'une épitaphe* en calcaire ont été retrouvés lors des fouilles du Mont Châtel, l'un au contact d'un couvercle de sépulture, les autres dans un remblai à proximité immédiate du second bâtiment mémoriel, non loin de l'entrée de l'église bâtie sur l'éperon nord.

L'épaisseur assez faible de la plaque et l'angle de taille des bords suggèrent qu'elle était, à l'origine, encastrée dans un logement prévu à cet effet, pierre tombale ou couvercle de sarcophage. Lacunaire, l'inscription présente quatre lignes d'écriture, toutes tronquées, à l'intérieur d'un cadre tracé autour du texte [1]. Sans équivalent pour l'instant à cette période et dans cette région, la technique de gravure des lettres, dont le tracé part de points situés aux extrémités, participe d'une certaine recherche esthétique, renforçant l'impression de grand soin apporté à la réalisation de cette épitaphe. La relative régularité des lignes horizontales suppose une préparation soignée du support par le lapicide*, même si les traces de réglure* ont disparu. Malgré le fait que, de manière habituelle dans le haut Moyen Âge, aucun mot ne soit séparé du suivant par un espace, la lecture ne pose pas de problème, grâce à une exécution soignée. La comparaison avec les inscriptions

régionales du haut Moyen Âge conservées en France ou en Suisse permet sinon de restituer précisément les parties manquantes, du moins de proposer un schéma général pour le texte :

*In ho[c tu]mulo requiis[cit bone m]emoriae (nom du défunt)
qui vixit an[nos (chiffre)...]*

Obiit [...i]

*i]n pa[ce (date du décès, jour, mois, éventuellement
année).*

Soit :

« Dans ce tombeau repose... de bonne mémoire,
qui vécut... années, et qui mourut
en paix le... ».

Ni l'identité du défunt, ni la date du décès ne sont donc connues. Si, à cause du caractère fragmentaire de cette inscription, son apport historique peut sembler limité, il ne faut pas oublier la rareté de ce genre de vestige, en particulier en dehors des centres urbains. L'épitaphe du Mont Châtel est la seule connue à ce jour au sein d'un établissement perché et fortifié du massif jurassien. Au cœur de la *Burgundia* mérovingienne, la présence d'une inscription, qui trahit la volonté d'un recours à l'écrit pour préserver la mémoire d'un défunt, n'est pas anodine. Elle représente un acte fort dans une société faiblement alphabétisée et révèle le statut particulier du site concerné, basilique* funéraire importante, comme à Briord, ou lieu d'exercice d'une certaine autorité politique, comme cela a pu être observé dans l'Aquitaine de la même époque. **C.T.**

* basilique, épitaphe, lapicide, réglure : voir glossaire p. 110.



[1] Les fragments de l'épitaphe du Mont Châtel.